

# Le journal La Croix consacre un dossier au logiciel libre

Intéressante évocation du logiciel libre dans le journal La Croix du jour. D'abord parce qu'on y parle de libre dans un grand quotidien, mais aussi par le contenu des articles (pluriels, et qui forment donc un véritable dossier).

Il y a tout d'abord l'article **Les logiciels libres, histoire d'un succès** qui introduit le dossier.

*Depuis leur apparition il y a vingt-cinq ans, les logiciels libres n'ont cessé de se développer, convainquant un large public, professionnels comme amateurs, entreprises comme administrations, de l'efficacité de leur modèle de développement.*

On y parle de vente liée, de Stallman et des méthodes de travail du libre. Une large place est faite au témoignage d'Alexandre Zapolsky (président de la FniLL et de Linagora), pour qui le libre sait s'adapter aux difficultés des temps actuels.

*Reste que « le libre profite de la crise », selon Alexandre Zapolsky. Jusque-là, les grands organismes ne voulaient pas prendre de risques en abandonnant le « propriétaire » au motif que, selon Loïc Rivière, « la possibilité de l'accès au code peut tenter des personnes mal intentionnées ». « Mais cette frilosité s'estompe avec les restrictions budgétaires », reprend Alexandre Zapolsky. L'argument économique n'est cependant pas la seule cause de la progression du secteur : « Nos clients veulent leur indépendance à l'égard des grands éditeurs et fournisseurs », ajoute le président de la FniLL.*

J'ai noté une double citation, de l'Afdel et de NKM, qui pourrait faire l'objet d'un petit débat.

*Des solutions qui coûtent souvent beaucoup moins cher que celles qui font appel à des logiciels propriétaires. « C'est moins cher à court terme, mais à long terme, les services achetés à une société du libre peuvent coûter plus cher que l'acquisition d'un logiciel propriétaire », rétorque Loïc Rivière, délégué général de l'Association française des éditeurs de logiciels (Afdel), qui veille à ce que l'État reste neutre en face du choix de solutions entre « libre » et « propriétaire ».*

*(...) « Ce que beaucoup redoutent, ce n'est pas forcément le libre, mais c'est la migration vers un environnement différent, analyse Nathalie Kosciusko-Morizet, secrétaire d'État au développement de l'économie numérique. Pour les collectivités, l'État finance beaucoup de formations aux logiciels libres en direction des élus. Mais on ne peut pas les forcer à faire le choix entre libre et propriétaire. »*

L'Angleterre semble avoir fait un choix différent. Il ne s'agit pas de *forcer* mais *d'inciter fortement* pour les raisons que l'on sait (par exemple en parcourant les cinq cents articles du Framablog !).

Un deuxième article s'intitule **Peaufiner les logiciels est un modèle de science participative.**

Il s'agit donc de comprendre un peu mieux comment fonctionne le logiciel libre et de faire plus ample connaissance avec tous ces gens qui gravitent autour non, sans un certain enthousiasme.

Parmi eux, il y a un administrateur de Rue89, l'incontournable April et... notre ami Pierre-Yves (alias *Pyg* quand il est rédacteur du Framablog). Ce dernier me fait savoir dans l'oreillette que retenir ce qui suit sur près d'une heure

d'entretien téléphonique avec la journaliste, c'est un peu... frustrant ! (d'autant qu'il lui arrive d'être barbu et de manger des pizzas à 3 heures du mat').

*« Nous ne sommes pas des utopistes barbues qui mangent de la pizza à 3 heures du matin. » Pierre-Yves Gosset, délégué général de l'association Framasoft, s'élève contre les clichés qui frappent les développeurs de logiciels libres. « Les gens pensent toujours que c'est un sujet technique seulement maîtrisé par les informaticiens », déplore-t-il.*

*Lancé par des spécialistes en informatique, le mouvement du « libre » rassemble aujourd'hui des profils très divers, techniciens comme profanes. Framasoft structure un réseau de sites Internet et met à la disposition du public des ressources sur les logiciels libres.*

*Avec une volonté participative : ce sont les utilisateurs de logiciels eux-mêmes qui rédigent leur présentation, enrichissent l'annuaire, traduisent des textes pour les mettre à la portée de tous. « Nous encourageons les utilisateurs à s'entraider et à publier de l'information, c'est une sorte de "Wikipedia du libre" », précise Pierre-Yves Gosset.*

*(...) À distance, un échange se crée entre développeurs professionnels, traducteurs bénévoles, utilisateurs vigilants. Leur passion commune permet d'améliorer sans cesse les logiciels existants, ou d'en créer de nouveaux. « Le public est très varié, confirme Pierre-Yves Gosset. Il y a des médecins, des plombiers, des couturières. Chacun peut devenir producteur et créateur. »*

Quand je pense qu'il ne m'a jamais présenté la couturière !  
Bref passons...

*Par contraste, « l'enfermement du savoir » est le principal reproche adressé aux logiciels propriétaires. « Le logiciel*

*est l'expression technique d'une idée, affirme Pierre-Yves Gosset. C'est un enjeu éthique : est-ce que le marché peut s'appropriier quelque chose qui relève du bien commun ? »*

*(...) Les acteurs du libre refusent néanmoins qu'on leur prête des intentions idéologiques. Bill Gates, le richissime fondateur de Microsoft, les surnomme « les communistes d'un nouveau genre ». Ils admettent en revanche défendre une vision « citoyenne ». Pierre-Yves Gosset résume les valeurs du « libre » par une devise bien connue : « Liberté, égalité, fraternité. »*

Fallait bien la placer quelque part la devise ☐

Un troisième article se demande si **Le logiciel libre paraît-il utopique ?** dans une sorte de dialogue entre NKM et François Elie (cf la récente interview).

L'avis de NKM sur le sujet laisse à penser qu'elle a bien compris le logiciel libre et ses enjeux. De quoi être malgré tout un peu optimiste pour la période gouvernementale post-Hadopi ?

*« Le logiciel libre est d'abord une philosophie, avant d'être un standard ou un modèle économique. Je n'irais pas jusqu'à dire que c'est une religion, bien que l'on parle des commandements du logiciel libre !*

*(...) Le modèle de financement du libre est cependant plus fragile que celui du logiciel dit propriétaire. Les éditeurs de logiciels disposent de la rente annuelle de licences. Dans le libre, il faut sans cesse inventer et améliorer des produits pour pouvoir survivre. L'avantage du libre est son caractère innovant.*

*(...) Le libre est un peu l'anti-trust d'un secteur facilement monopolistique. Du coup, la philosophie du libre s'étend et un équilibre dynamique s'installe entre "libre" et*

*“propriétaire” avec des mouvements de vague tantôt dans un sens tantôt dans l’autre. Je ne crois donc pas que cette évolution aboutisse à la disparition du propriétaire. »*

C’est pourtant ce que *prophétise* peu ou prou François Elie dans son livre *Économie du logiciel libre*.

*Il n’y a pas de fatalité à ce que ce logiciel soit propriétaire. Toute l’informatique est en train de basculer vers un autre modèle. Même Microsoft songe à basculer vers le libre. »*

Il y a également un petit **Lexique sur les logiciels libres** expliquant le logiciel libre, l’open source, le logiciel propriétaire, et la licence GPL.

D’habitude lorsque le Framablog pointe un article de presse autour du logiciel libre, il y a toujours de « gentils pinailleurs » prêts à *dégainer* dans les commentaires pour en souligner les inexactitudes (sachant qu’il n’est pas toujours simple de vulgariser le logiciel libre, sachant aussi que ces précisions apportent de l’information aux lecteurs du blog).

En ira-t-il de même ici ? Vous le saurez en parcourant... les commentaires ☐